

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 37 (1991)
Heft: 33

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Louis Moilliet

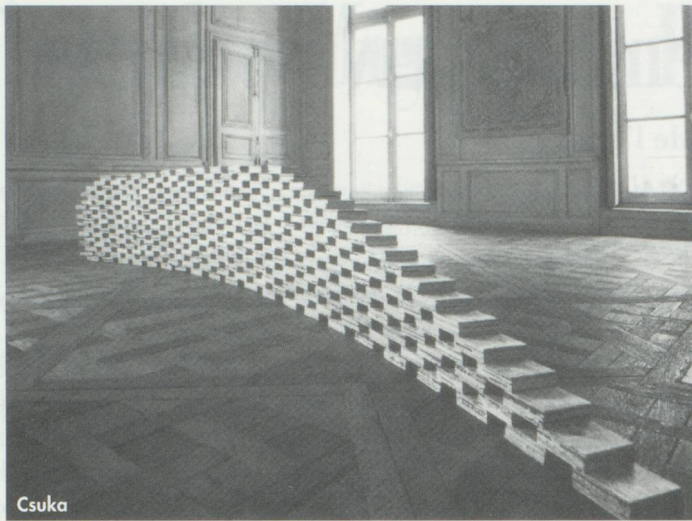
(1880-1962)

L'exposition, au C.C.S., d'une fraction de l'œuvre de cet excellent peintre bernois, encore insuffisamment connu et trop peu apprécié, même dans son pays d'origine, se révélait comme une juste réhabilitation ; et choisir la seconde période de son activité créative, vouée à l'aquarelle, était le présenter sous son meilleur aspect. L'on sait qu'entre 1916 et 1933 l'artiste s'est exprimé exclusivement par cette technique qui convenait particulièrement à sa sensibilité et que ce n'est que tardivement qu'il a abordé le vitrail.

Les œuvres exposées, toutes de grande qualité, ont été pour la plupart exécutées en Afrique du Nord, la Tunisie de préférence, dont la lumière le séduisait. Il n'y a naturellement aucun naturalisme dans ces paysages ; s'ils partent de l'objet, ils s'en détachent rapidement.

Moilliet est un peintre de son époque. Ami de Klee et de Macke, les recherches du Cubisme et de l'Orphisme le rallièrent à leurs découvertes ; mais sans l'étouffer sous leurs théories. Les résultats bienheureux en sont ces aquarelles où les formes sont pliées à une évidente stylisation mais sans rien leur ôter de leur impact poétique et musical qui reste essentiel. Il y a là matière à une excellente approche d'un artiste que sa modestie et sa distinction discrète ont seules empêché jusqu'ici d'être classé parmi nos phares helvétiques.

Centre Culturel Suisse,
38, Rue des Francs Bourgeois,
75003 Paris



Liliane Csuka

L'artiste le dit dans un de ses catalogues : "je prends la liberté d'employer tout moyen que je considère propre à exprimer de la façon la plus convaincante ce que je désire dire, la perfection technique ne venant qu'en second rang". Grande voyageuse autour du globe, prenant sa substance aussi bien en Angleterre qu'au Pérou ou en Australie, Csuka est une nature prothéique par essence. On peut attendre d'elle aussi bien des dessins à la mine de plomb, à la limite du surréalisme, d'une extrême rigueur que de vastes architectures fantaisistes, ou encore des papiers peints, des tissages ou même des hommages à Eros délirant.

Jamais le flux de son imagination n'est en manque, jamais il n'y a répétition.

Cette fois-ci, outre sculpture et tissage, elle expose de petites boîtes-écrans où sont construits des sortes de hauts-reliefs dans des matériaux de rebut. Le contraste entre la modicité du composant et la préciosité du résultat final constitue un paradoxe, infiniment délectable. La seule loi régnante de l'artiste est donc la liberté et comme ses dons sont nombreux et variés, on ne peut que s'en réjouir.

Galerie F. M. Guiol, 10, Rue de Saintonge, 75003 Paris

Stempfel

Très agréable ensemble à dominante jaune rehaussée de blanc et de bleu. De grands carrés, en majorité, dont la surface se voit amputée d'un élément qui vient s'ajouter à la forme primitive. Il faut naturellement beaucoup d'imagination pour varier le procédé. Stempfel en regorge et son accrochage pétillant de joie et de malice. On ne peut qu'admirer les difficultés que suppose le montage de ces objets entre peinture et sculpture et savoir gré à son auteur de nous tirer hors de la morosité du moment.

Galerie St-Charles de Rose,
15, Rue Keller, 75011 Paris

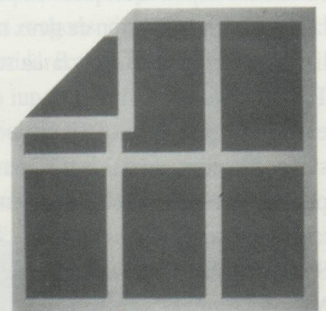
Gilgian Gelzer

Après un long périple de recherches exhaustives, le peintre nous donne, au début de sa quarantaine, une plénitude évidente de sa conception artistique. La forme qui fut toujours sa quête principale a pris une densité telle qu'elle emplit la toile aussi bien par ses pleins et par ses vides.

Son caractère propre est de n'être jamais d'ordre géométrique. C'est une sorte d'objet inexistant auquel on a conféré une réalité. Traité généralement en surface, parfois augmenté d'une amorce de volume, il paraît flotter un état d'apesanteur. Il faut surtout n'y chercher aucune référence avec le monde réel. D'où l'ont-ils issu et quels phantasmes traduisent-ils ?

La gamme colorée se montre très raffinée ; des tons souvent avoisinants de bleus, rouges et violets sans adjonction de blancs, parfois un éclat de lumière mais toujours une grande intensité sonore. C'est là une recherche très personnelle et qui rompt agréablement des déluges d'abstraction lyrique qui nous submergent.

Centre d'Art d'Ivry, Galerie Fernand Léger, 93, Avenue Georges Gosnat, Ivry



Stempfel